

# Politique envers les familles dans le Réseau Ambition

## Réussite du collège des Hauts-de-Blémont (Metz Borny)

Relaté par le secrétaire du RAR - avril 2009 -

### Problématique

- Essayer de faire en sorte que les parents s'impliquent le plus possible dans la scolarité de leurs enfants.
- Pas forcément que les parents entrent dans les établissements scolaires.

### Constats

1. Les actions à caractère collectif, même conçues et construites avec les parents, ne fonctionnent pas bien.

Exemple 1 : Réunions de rentrée : elles sont organisées les samedis matins, à la demande des parents, matinées au cours desquelles le collège est habituellement fermé. Malgré cela, très peu de parents y sont présents.

Exemple 2 : Organisation de rencontres destinées à parler de l'orientation et de la construction du projet d'orientation. Elles ont été proposées cette année aux parents et élèves de 3e, hors du collège, pour aller à leur rencontre dans des lieux de vie (associatifs, socioculturels) identifiés dans le quartier, à des horaires réfléchis et arrangeants.

Deux à trois familles par classe s'y sont déplacées, pas plus que lorsqu'elles ont été proposées au collège !

2. Les actions à caractère individuel fonctionnent de manière beaucoup plus satisfaisante.

Exemple : Remise des bulletins scolaires en mains propres aux parents par les enseignants suivi d'un échange : 90% des parents se déplacent au collège (le pourcentage est similaire dans les écoles primaires du RAR).

Les gros problèmes à traiter au collège des Hauts-de-Blémont (360 élèves):

#### 1. La lutte contre l'absentéisme

Problématique : la déscolarisation est souvent le point de départ de la délinquance, il est important de rappeler le caractère obligatoire de l'école à certains parents et de leur faire comprendre qu'elle peut être une échappatoire pour leurs enfants aux influences négatives de l'environnement et du quartier.

- 10% des élèves du collège (soit une bonne trentaine de familles) sont suivis sur des dossiers de rescolarisation. (les mêmes qu'à l'école élémentaire).

Ce sont toujours les mêmes élèves également qui sont signalés d'une année sur l'autre en veille éducative, mais pour lesquels les actions proposées n'ont aucune efficacité.

- Pour traiter le problème de déscolarisation, une commission absentéisme a été créée en septembre 2008, comprenant la Principale, la Principale adjointe, la COP, l'AS, la CPE, l'infirmière scolaire, le secrétaire du RAR, des directeurs d'écoles du RAR, et deux associations de quartier.

Le cas des familles concernées y est examiné, les différents membres de la commission se répartissent les dossiers et se chargent d'essayer de les recontacter (par différents

moyens). Si elles ne répondent pas aux sollicitations, un dossier de rescolarisation est rédigé et transmis à l'IA. Les familles peuvent alors être convoquées par l'IA, celui-ci peut prendre des décisions, rappel à la loi par exemple, ... mais très peu de mesures coercitives sont prises afin de faire respecter l'obligation scolaire.

**Bilan quantitatif** : sur la trentaine de dossiers d'absentéisme :

- l'institution scolaire n'a aucune prise sur une bonne dizaine de familles;
- pour la vingtaine de familles restantes, ça peut fonctionner.

**Bilan qualitatif** : L'éducation nationale seule ne peut pas prendre en charge la gestion des familles en grosses difficultés, mais quel partenariat et quelle cohérence avec les services sociaux et autres services de l'État concernés ? La société n'a-t-elle pas tendance à se décharger sur l'école des problèmes sociaux ? On demande aux écoles de s'ouvrir le plus possible, notamment aux parents, pour compenser, et, de manière très récente, de refermer ses portes à cause des problèmes d'intrusion !

**2. Les parents qui se coupent de toute communication avec le collège :**  
qui ne répondent ni aux courriers, ni au téléphone...

Il est alors difficile voire impossible de dialoguer avec elles sur le respect de l'obligation scolaire, le suivi de leur enfant et les projets d'orientation, motifs pour lesquels l'institution scolaire a besoin de les rencontrer.

**3. Les parents qui soutiennent systématiquement leurs enfants contre les enseignants**

Il est alors difficile de tenter d'instaurer une relation triangulaire au sein de laquelle l'enfant / élève sent que profs et parents vont dans le même sens pour le soutenir et l'accompagner.

**4. L'état de réceptivité et de disponibilité des élèves pour les apprentissages.**

Rythmes et hygiène de vie dans certaines familles nuisent souvent aux élèves pour les apprentissages (élèves qui dorment en classe, arrivent souvent en retard, n'ont pas assez mangé...). Ces questions sont traitées dans le quartier par des partenaires socioculturels qui proposent des actions de prévention pour la santé. Les familles qui rencontrent des difficultés pour poser et faire respecter des règles de vie peuvent fréquenter des lieux d'échanges entre parents (REAAP, Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents, portés par certaines associations de quartier) avec qui des liens sont établis.

Les internats de réussite éducative peuvent-ils constituer également une des réponses pour traiter ces problèmes ?